

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25. POUR L'ETRANGER \$2.50 \$1.25 \$0.62 \$0.31. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 MAI 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Le voyage de l'Oregon.
Pressé Associé.
Key West, Floride, 26 mai.—L'Oregon a fait quatre fois du charbon pendant son voyage, au Gallego, à Standy Point, à Rio de Janeiro et à La Barbade, et il est arrivé en Floride avec beaucoup de charbon et d'eau à bord. Les officiers ont appris à Rio de Janeiro la victoire de Manille par une dépêche envoyée de Washington au capitaine Clark.

En quarantaine.
Pressé Associé.
New York, 26 mai.—Le vapeur Sabralenz, de la ligne de la Croix-Rouge, qui est arrivé hier de Manos, de Para et de La Barbade, a été envoyé à la quarantaine, un homme de l'équipage étant mort de la fièvre jaune pendant le voyage. Un autre atteint de la fièvre a été envoyé ce matin à l'hôpital de l'île Swinburne.

Les Nouveaux Uniformes de l'Armée.
Pressé Associé.
Washington, 26 mai.—Le général Miles a lancé un ordre réglant les uniformes de campagne pour l'armée, comme suit:
La couleur des revers des uniformes dans plusieurs armes sera : Officiers généraux et officiers de l'état-major général—Bleu de ciel foncé.
Couleur du pantalon des officiers de ligne : Infanterie—Bleu de ciel foncé. Couleur du pantalon des soldats engagés : Artillerie—Ecarlate. Compagnies d'ingénieurs, écarlate avec liserés blancs. Sergents quartier-maîtres du poste, blanc et jaune. Compagnies d'artillerie, rouge cramoisi, avec liseré blanc. Sergents commissaires du poste, blanc et gris, nuance des écoles militaires. Sergent des corps de signaux, noir et blanc. Corps des hôpitaux, vert émeraude.

Arrivée du cinquième régiment de cavalerie à Mobile.
Pressé Associé.
Mobile, Alabama, 26 mai.—Les transports Breakwater, Stillwater, Morgan et Aransas sont arrivés ce matin à dix heures avec le cinquième régiment de cavalerie. Tout allait bien à bord des navires.

Volontaires dans la Caroline du Nord.
Pressé Associé.
Raleigh, 26 mai.—Le 2e régiment de volontaires de la Caroline du Nord est complété. Il compte 982 hommes, officiers et soldats; il est sous le commandement du Col. W. H. S. Burwin.
L'adjutant général a dit qu'en vertu du second appel du président pour grossir l'armée des volontaires, il compte former un régiment blanc de 12 compagnies et un régiment de couleur de 10 compagnies.

Un Camp de Chikamanga.
Pressé Associé.
Chattanooga, 26 mai.—L'inspecteur général Breckinridge continue les inspections de la première division du 1er corps d'armée. Après la 1re division, il commencera la seconde, demain. Il semble être très satisfait de son travail.
L'officier blessé durant la petite guerre est le lieutenant Beatty, du 4e de la Pennsylvanie. Il repose bien; sa blessure ne laissera pas de trace.
L'eau va être distribuée dans des tuyaux, à travers le parc; il y en aura en abondance dans toutes les parties du camp.
Il est arrivé, ce matin, le 2e régiment d'infanterie de Kentucky, et le 3e de New York, en tout, 2,000 hommes.
Le 2e du Kentucky est arrivé, à 8 heures, sur trois trains spéciaux du Cincinnati Southern. Le régiment compte 12 compagnies, sous le commandement du colonel E. H. Gaither.

Le problème noir.
Conférence.
Pressé Associé.
Atlanta, Ga., 26 mai.—La 3e Conférence annuelle des institutions chargées de faire une enquête scientifique sur le problème noir, a été très nombreuse.
On y remarquait les meilleurs éducateurs de la race de couleur, venus de toutes les parties de l'Union.
Il y a été lu des travaux fort importants.

L'Oregon à Sand Key Light.
Pressé Associé.
Key West, 26 mai.—L'Oregon est arrivé, ici, ce matin, venant de Jupiter. Il est maintenant à l'ancre près du phare de Sand Key.

Voici les résolutions qui y ont été adoptées : Réduction des dépenses courantes des églises nègres; Recommandation d'apporter plus d'attention aux mouvements de réforme et aux institutions de charité.
Les sociétés secrètes doivent s'occuper plus activement de leurs sociétés d'assurances; Il faut se méfier des sociétés d'assurances frauduleuses ou sans valeur sérieuse.
Les sociétés doivent mettre un terme aux fastueuses exhibitions qui se font aux enterrements.
Il faut encourager les institutions coopératives parmi les nègres.
La conférence a fait remarquer, avant de se dissoudre, que l'excès de la mortalité des noirs sur celle des blancs tend à diminuer.

Les réserves navales de la Caroline du Sud.
Pressé Associé.
Charleston, 26 mai.—85 membres des réserves navales de Charleston, sous le commandement du lieutenant Igoe, sont partis d'ici, pour New York. Ils ont reçu ordre de monter à bord du Celtic King, conjointement avec les réserves de New York.

La convention démocratique de la Caroline du Nord et les populistes.
Pressé Associé.
Raleigh, Caroline du Nord, 26 mai.—La convention démocratique d'Etat s'est assemblée ici, aujourd'hui.
Le meeting était très nombreux. Les populistes ont proposé d'opérer une fusion. C'est cette question qui a le plus occupé les esprits.
Les populistes prétendaient que les conditions étaient si encourageantes, que les démocrates ne pouvaient les refuser. On pense que les démocrates rejeteront toute fusion. La majorité va engager la bataille sur ce point.
Julian S. Carr, un des démocrates les plus influents, affirme que le vote contre la fusion sera de 5 contre 1. Les membres du comité d'Etat déclarent qu'il n'y aura pas 100 votes favorables sur 1000.

Un navire américain croise devant Hilo.
Pressé Associé.
London, 26 mai.—Une dépêche de l'agent du Lloyd's, à Hilo, via Singapore, dit :
On annonce qu'un navire américain croise devant Hilo. Cette nouvelle demande confirmation.

Affrètement d'un nouveau navire par le gouvernement des Etats-Unis.
Pressé Associé.
Washington, 26 mai.—Le secrétaire Meiklejohn a affrété aujourd'hui le vapeur Ohio, d'une des lignes principales du Pacifique, pour le transport de troupes.
Ce navire se trouve actuellement à Seattle, Etat de Washington. Ordre est donné de l'envoyer immédiatement à San Francisco, où il sera immédiatement équipé pour un voyage aux Philippines.
La deuxième expédition aux Philippines comprendra le Zealandia, le Centennial et l'Ohio.
Ce dernier navire a 343 pieds de long et 45 pieds de large. Il jauge 3488 tonneaux.

Quarante canons Krupp envoyés à Cadix.
Pressé Associé.
Gibraltar, Espagne, 26 mai.—Des informations reçues d'une source digne de foi établissent que quarante canons Krupp peuvent être placés dans des forts ou sur des cuirassés ont été expédiés d'Essen, Allemagne, à Cadix, et qu'ils traversent actuellement l'Espagne.
On dit que ces canons ont été admis dans les douanes allemandes, françaises et espagnoles comme « ustensiles de cuisine ».

A la Côte.
Pressé Associé.
St-Jean, Terre-Neuve, 26 mai.—Un vapeur inconnu est échoué à trente milles au sud de St-Jean, et il est probable qu'il sera totalement perdu.
Le vapeur anglais Coban, capitaine Fraser, trafiquant entre St-Jean et Montréal, qui est arrivé ici ce matin, rapporte que le bâtiment échoué est peint en couleur de plomb, a une cheminée jaune et semble être un navire de guerre. Ce rapport est très douteux.

Cervera pris au piège.

LA SITUATION A MADRID

L'opinion des autorités navales.

LE COMMERCE AMERICAIN EN CHINE.

La question de l'intervention des puissances européennes

L'ESCADRE DE SCHLEY.

Impossibilité de sortir de la trappe de Santiago de Cuba.

Washington, 26 mai.—Les officiers de marine tournent maintenant leur attention sur la possibilité pour l'amiral Cervera de sortir du port de Santiago. Ils maintiennent que ce mouvement est impossible et que, conséquemment, la carrière de l'amiral espagnol est terminée en ce qu'elle constitue une menace pour nos navires.
Le commentaire anglais disant que l'amiral Hornby est sorti en 1885 d'un port avec son escadre entière dans des conditions semblables, et que l'amiral Cervera devrait être en mesure de s'échapper dès qu'il le désirera, n'est pas accepté. Les autorités navales sont d'un avis contraire. On fait remarquer que l'amiral Hornby s'est échappé d'une rade ouverte, tandis que l'amiral Cervera doit passer par un chenal de 300 yards de large sur lequel les rayons des réflecteurs électriques américains sont constamment dirigés.
On ajoute que ce n'est pas une simple supposition, mais que des manœuvres navales exécutées à Key West et à Tortugas il y a quelques mois démontrent positivement que Cervera ne peut pas s'échapper sans être découvert.
Un officier qui se trouvait à bord d'un des navires américains pendant ces manœuvres dit que des torpilleurs ont attaqué la nuit les cuirassés et les croiseurs. Ceux-ci n'avaient pas des gardes supplémentaires comme en ce moment.
Et cependant chaque torpilleur a été découvert bien avant d'être à portée des croiseurs et des cuirassés. Un des torpilleurs a été troublé par les réflecteurs au point qu'il a failli se jeter sur un croiseur.

La leçon tirée de cette attaque est qu'une sortie de nuit par un ennemi est impossible, à cause des méthodes modernes de découvrir les assaillants.
Il est aussi démontré que la flotte d'attaque ne peut pas arriver à une distance suffisante pour agir, tandis qu'elle se trouve sous le feu des navires attaqués.
On dit que les manœuvres à Tortugas et à Key West représentent exactement la situation à Santiago de Cuba.
Si Cervera envoie ses torpilleurs comme éclaireurs ils seront découverts et détruits par les petits canons de croiseurs du type du Montgomery. Les navires américains auraient l'avantage de pouvoir concentrer leur feu sur le étroit passage de 300 yards de large. Un combat de nuit est exceptionnel dans les annales de la marine, mais il y en a eu.
Le « Constellation » a engagé le combat pendant la nuit avec le « Revenge », et la lutte a duré six heures dans les ténèbres. Le mâât principal de la « Constellation » a été emporté et le bâtiment a subi d'autres avaries.
On pense que si l'amiral Cervera se décide à quitter le port de Santiago de Cuba il choisira la nuit.
D'un autre côté, les fonctionnaires du département de la marine discutent les moyens que pourrait adopter le commandant américain pour rendre cette sortie impossible. Au cours du blocus de Charleston des chalands remplis de pierres ont été coulés dans le chenal d'entrée, coupant ainsi l'entrée et la sortie.
Il est difficile de se procurer des vieux bateaux de ce genre, et on courrait de grands dangers en tentant de les immerger au point convenable du chenal. Ces cha-

lands devraient être remorqués au point désigné, de sorte que les équipages courraient le danger de l'explosion d'une torpille ou d'une mine sous-marine. Il faudrait en outre se garer du feu des canons du château de Morro.
On sait, toutefois, que le château de Morro ne possède pas de réflecteurs électriques, de sorte qu'une opération de ce genre pourrait être entreprise de nuit sans que les espagnols le sachent.
Somme toute, les officiers de marine considèrent que l'amiral Cervera a commis une bêtise fatale en s'engageant dans la trappe de Santiago, et qu'on ne craint pas que la trappe soit inefficace pour le maître.

La situation à Madrid.

Esprit belliqueux et misère.

Madrid, 26 mai.—Les journaux de Londres du 11 ont fait beaucoup de bruit sur les articles de la presse probablement retournés à Cadix. Ces mêmes journaux annonçaient le jour même, l'arrivée de la flotte du Cap Vert à la Martinique.
La Presse, aujourd'hui, est dans la joie, par suite de la dépêche « officielle » de « bonnes nouvelles » arrivées de Cuba et de Porto Rico—tout cela prouve que l'on est plus que jamais déterminé à poursuivre la guerre à outrance.
Joseph Chamberlain, par son discours, n'a fait que fortifier l'Espagne dans sa détermination, en disant que si la Grande Bretagne et les Etats-Unis formaient une alliance, l'Espagne trouverait bientôt d'actifs alliés parmi les grandes puissances européennes.
Dans une guerre générale, dit-on, l'Espagne aurait plus de chances d'appui que les Etats-Unis.
Par conséquent, la prospective semble plus belle. Aussi la joie brille-t-elle sur toutes les figures dans la capitale d'Espagne.
La St-Jérôme a eu lieu aujourd'hui. C'est pour le peuple une occasion de plaisir et de réjouissance.

Il est triste d'avoir à remarquer que peu de gens, dans les différents districts ruraux, ont pu se procurer leurs amusements ordinaires—ce qui est une grande preuve de l'état de pauvreté du pays. A peine une douzaine de paysans, en habits de fête, ont-ils été aperçus dans les rues.
Ce ne sont pas seulement les populations de la campagne qui souffrent, mais celles de la ville. Les restaurants les plus fréquentés sont vides; les salons de jeu sont désertés et le commerce est presque complètement paralysé.

Prédictions sinistres.

London, 26 mai.—Les sinistres prédictions d'une révolution imminente en Espagne sont faites de nouveau aujourd'hui dans une dépêche de Madrid.
On dit que l'empereur François-Joseph d'Autriche a fortement conseillé à la reine régente de se préparer à fuir, et que le maréchal de la reine, qui se trouve actuellement à Madrid, lui a donné le même conseil.
Mais on ajoute que Marie Christine est déterminée à rester en Espagne.
Continuant la dépêche dit :
La défaite de la flotte espagnole, que les gens le mieux informés considèrent inévitable d'ici quelques jours, précipitera un soulèvement.

Communications télégraphiques.

Washington, 26 mai.—Le sénateur Chandler a déposé aujourd'hui un projet de loi autorisant le secrétaire de la marine à établir et à maintenir toutes les communications télégraphiques qu'il jugera utiles pendant la durée de la guerre actuelle, en ouvrant ou rouvrant les lignes marines nécessaires pour la protection efficace des opérations navales et militaires.
Un crédit de \$1,000,000 est prévu.

A Tampa.

Tampa Bay Hotel, Tampa, Floride, 26 mai.—Deux cent cinquante hommes de la réserve navale de Chicago sont arrivés aujourd'hui à Tampa. Ils sont ensuite partis pour le vapeur Mascotte pour Key West, où ils seront probablement répartis sur les navires de l'escadre de blocus. Deux bâtiments ont été ajoutés aujourd'hui à la flotte de transports à Tampa, l'Algonquin et le Yucatan, de la ligne d'Allyde. Chacun de ces navires est équipé pour transporter mille hommes.

L'opinion des autorités navales de Washington.

Washington, 26 mai.—Les autorités navales de Washington ont fait des progrès dans leurs calculs sur l'état de la flotte de l'amiral Cervera à Santiago de Cuba. Les fonctionnaires ont de bonnes raisons de croire que l'escadre est non seulement « en bouteille » mais aussi, comme un officier l'a dit aujourd'hui, le bouchon est mis, et qu'il est presque impossible à la flotte de sortir la nuit ou le jour.
On comprend que la situation dans laquelle se trouve la flotte espagnole est non seulement importante au point de vue stratégique mais d'un grand intérêt sur l'avenir de la guerre, car avec ses forces les plus efficaces réduites à l'impuissance les ressources navales restant à l'Espagne seront si faibles qu'une prolongation de la guerre deviendra improbable.
Les fonctionnaires du département de la marine continuent à considérer que l'amiral Cervera s'est rendu à Santiago de Cuba et qu'il y est encore.
D'un autre côté on peut établir aujourd'hui qu'aucun avis de l'amiral Sampson ou du commodore Schley n'est venu confirmer ces avis. Ils sont basés aujourd'hui, comme il y a deux jours, sur un rapport semi-officiel arrivé au département de la marine d'une source qu'on croit digne de foi. Ce n'est pas une source gouvernementale, et l'avis n'est pas arrivé par voie de la presse. Il a été envoyé par des personnes en relations avec le département de la marine et en mesure d'être exactement informées.
Les autorités navales attendent avec impatience la confirmation officielle d'un des commandants américains. Si cette confirmation avait été reçue elle eût été publiée immédiatement. Mais à défaut de cette confirmation le gouvernement a donné au public les informations qu'il possédait, c'est-à-dire qu'il a dit qu'il croyait que la flotte espagnole se trouvait dans le port de Santiago de Cuba.
Cette opinion est appuyée par le fait que l'escadre espagnole n'a été vue à aucun autre point et par plusieurs avis reçus de Londres et d'ailleurs.

Cependant, un avis de Sampson ou de Schley est attendu avec intérêt.

Le commerce américain en Chine.

Rapport intéressant.

Washington, 26 mai.—Hugh O'Beirne, 2me secrétaire de l'ambassade anglaise, ici, a fait au bureau des affaires étrangères de Londres, un rapport sur l'importance du commerce entre les Etats-Unis et la Chine.
Ce rapport a trait aux tentatives récentes faites par les puissances européennes, notamment la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la Russie pour s'assurer des territoires et des avantages commerciaux en Chine.
M. O'Beirne ne s'occupe pas des diverses événements qui ont fait de la question chinoise, les plus importants problèmes politiques des temps modernes. Son rapport tend uniquement à démontrer que les Etats-Unis ont maintenant tellement développé leur commerce en Chine, qu'ils sont aussi intéressés que les autres Etats européens, aux conquêtes que ces Etats poursuivent en Chine.
Le rapport démontre que le développement actuel du commerce des Etats-Unis avec la Chine, représente le septième de tout le trafic qui se fait dans l'empire. Il est de 50 pour cent plus grand que celui de l'Allemagne; il vient immédiatement après celui de la Grande-Bretagne, qui est le plus important de tous.
Depuis 10 ans, le commerce américain en Chine s'est accru avec une extrême rapidité, surtout en ce qui concerne les exportations des produits américains, tandis que les importations des produits chinois diminuent.
C'est surtout dans les cotonnades que s'est produite cette augmentation.

M. O'Beirne fait remarquer de quelle importance est le marché de la Chine, sous ce rapport. L'an dernier, dit-il, la Chine a acheté \$7,486,000 de cotonnades sur un total d'exportations s'élevant à \$17,281,000, presque la moitié de toutes les exportations qui s'y sont faites. Les chinois, et spécialement les habitants de la Manchourie préfèrent les articles américains, parce qu'ils sont plus solides.
La plupart de ces cotonnades sont expédiées de la Nouvelle-Angleterre et des filatures de New York, et elles prennent la voie du Canal de Suez.
Mais récemment il s'est manifesté un grand mouvement d'exportations dans l'ouest, par les voies de San Francisco et du Détroit de Puget.

Nouveaux bruits d'intervention.

London, 26 mai.—Le Star prétend savoir que le ministre des affaires étrangères de France, M. Hanotaux, fait de grands efforts pour mettre un terme à la guerre Hispano-Américaine. Il ajoute que la Russie, l'Autriche et la France essaient d'engager dans la même voie l'Allemagne et l'Italie à elles pour faire des représentations au Président McKinley; toutes trois déclarent que les puissances devraient pousser l'Espagne à accorder l'indépendance de Cuba.
Si l'Amérique rejetait cette intervention, ajoute le journal, les puissances enverraient une flotte pour mettre Cuba sous la protection de la loi internationale, comme on l'a fait dans l'affaire de l'île de Crète, jusqu'au départ des espagnols et à l'établissement d'un gouvernement local régulier.
Les puissances justifieraient leur intervention en disant que la guerre actuelle est une menace pour la paix générale de l'Europe.
La nouvelle du Star n'est pas prise au sérieux ici.
Le « Pall Mall Gazette » dit :
Tous ces bruits d'intervention n'ont aucun fondement. Ni la France, ni aucune autre puissance européenne n'a l'envie de se mêler de cette affaire, ou elles n'ont rien à gagner.
Senor Castillo, l'ambassadeur d'Espagne en France, à sans aucun doute, beaucoup à faire à Paris, mais tout cela se borne à des affaires financières.

Collision entre vapeurs anglais.

Calcutta, Indes Anglaises, 26 mai.—De nouveaux détails sur la collision, mardi dernier, entre les vapeurs Mecca et Lindulla, de la compagnie des Indes Anglaises, établissent que le premier de ces navires avait trois cents personnes à bord, la plupart des asiatiques. Le vapeur Mecca remorquait le Lindulla, qui était avarié, quand les câbles s'étant rompus, les deux bâtiments sont entrés en collision.
Le Mecca a coulé. Le capitaine et cinquante-deux personnes ont été noyées.
Le Lindulla a ramené les survivants à Calcutta.

Un grand mouvement d'exportations dans l'ouest, par les voies de San Francisco et du Détroit de Puget.

M. O'Beirne ajoute :
Il y a toute raison de penser que l'ouverture effective des provinces de l'intérieur de la Chine au commerce étranger, et provoquera d'énormes demandes de coton étranger, dont les exportateurs américains auraient la plus large part.
Les populations si denses de la Chine ne se vêtissent guère que de cotonnades; elles offrent un marché sans limite aux produits de ce genre.
Les exportations de résine et d'huile américaines en Chine prennent presque le même rang que celles des cotonnades.
M. O'Beirne déclare que c'est la Russie qui seul peut leur faire concurrence sous ce rapport.
En 1896, la Chine a pris 33,000,000 de gallons d'huile américaine contre 28,000,000 d'huile russe. La kerosène américaine est expédiée en canettes, de New York et de Philadelphie, par la voie du canal de Suez, tandis que celle de la Russie est envoyée en gros dans des steamers réservés.

En farine, en acier, et matériel de chemins de fer M. O'Beirne, dit que la Chine reconnaît la supériorité de la farine américaine sur la leur qui est brute. L'accroissement de l'activité industrielle en Chine, et la construction des chemins de fer vont assurer aux fabricants américains une grande partie des contrats pour les fournitures de rails d'acier, de locomotives, etc.
L'industrie du fer et de l'acier est une de celles qui pourront lutter avec le plus d'avantages avec leurs différents rivaux.
M. O'Beirne insiste sur l'importance du commerce chinois, sur les développements des Etats Américains de la côte du Pacifique. Les Etats du Pacifique, fait-il remarquer, ne prennent maintenant qu'une faible part à toutes ces affaires; mais ils y lanceront plus vite que toute autre région du pays.
Ces Etats possèdent d'énormes ressources naturelles, et leurs fabriques, bien qu'étant encore d'une assez faible importance, ont, pourtant, suivant M. Mulhall, quadruplé depuis 20 ans.
Ils vont trouver un marché avantageux dans l'Extrême Orient. La Chine est appelée à exercer une immense influence sur les prochains développements économiques qui se produiront dans le monde.
Les ports du Pacifique ont déjà commencé à ressentir l'heureuse influence du commerce de la Chine.